

Bientôt se montrent les organes femelles, formés de petits culs-de-sac ovariens dans lesquels on trouve les vésicules germinatives. Les petites utricules aboutissent à des canalicules qui se réunissent et vont à un renflement appelé ootype, où l'œuf se constitue. A ce moment, l'organe mâle est refoulé et de chaque côté, au dessus de l'ootype, on trouve deux vitello-gènes qui forment le vitellus nutritif. L'ootype renferme des filaments spermatiques qui y ont pénétré par un vagin qui aboutit près du pore génital. Chaque œuf se féconde, s'entoure de vitellus nutritif et d'une coque et enfin passe dans la matrice. L'organe mâle disparaît complètement et la matrice finit par remplir tout l'anneau, en donnant des sortes de protuberances latérales. Dans le *tænia solium* ces branches latérales sont très divisées ; dans le *médio-canellata*, elles sont simples et nombreuses.

Quand l'anneau est mûr, il est devenu un véritable sac à œufs, un proglottis pour employer le mot propre, qui renferme plusieurs milliers d'œufs. En effet chaque œuf a si peu de chance de pouvoir reproduire l'animal, qu'il est nécessaire qu'il y en ait beaucoup.

Les proglottis du *tænia médio canellata* sont plus grands que ceux du *tænia solium* ; de plus, le premier les laisse aller un à un, soit avec les garde-robe, soit dans leur intervalle. Au contraire, les anneaux du *tænia solium* se détachent plusieurs à la fois et sortent beaucoup plus rarement.

Le bothriocéphale n'évacue ses proglottis que lorsqu'ils sont privés d'œufs et on trouve ces derniers mélangés aux matières fécales.

Les œufs du *tænia solium* sont sphériques, un peu brunâtre, résistants et ont trois centièmes de millimètre environ ; ceux du *tænia médio canellata* sont un peu ovalaires et long, d'environ 36 millièmes de millimètres. À la partie supérieure des œufs de bothriocéphale il y a un opercule.

Les œufs mûrs des *tænia*s renferment l'embryon déjà développé. Cet embryon est dit hexacante, parce qu'il est armé de six spicules droits. Quand l'œuf de bothriocéphale est pondu dans l'intestin, l'embryon n'est pas encore visible. Cet embryon naît dans l'eau et y nage à l'aide de cils ; il perd ensuite ces derniers et son sort est incertain.

Les migrations des *tænia*s sont bien connues, grâce surtout aux travaux de van Beneden et de Leuakart. L'œuf étant ingéré par un animal, l'enveloppe se détruit et l'embryon mis en liberté se fixe à la face interne de la muqueuse digestive. Il s'y insinue par ses crochets qu'il réunit en pointe aiguë pour les écarter ensuite et pénétrer dans un vaisseau veineux dont le sang le porte au foie ; quelquefois il traverse ce dernier organe et va se fixer ailleurs ; en tout cas, il forme ce qu'on appelle une hydatide.

Ces migrations se font, pour le *tænia solium*, dans l'estomac du porc ; pour le *médio canellata*, dans celui du bœuf. Une fois l'ani-